

# L'Onction des Malades

---

## Quelques repères dans l'histoire de Jésus, des disciples, de l'Eglise

Au long de sa vie terrestre, Jésus a toujours manifesté une prédilection pour les malades : « Parcourant la Galilée, il enseignait dans leurs synagogues, proclamait la Bonne Nouvelle du règne de Dieu et guérissait toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. » (Matthieu 4, 23) Face à ces malades que nous montre l'Évangile : sourds, lépreux, paralytiques... Jésus est préoccupé, non d'expliquer la maladie mais de manifester l'œuvre de Dieu ; et ses gestes expriment la liberté et l'amour de Dieu. Les gestes d'amour prennent place dans la mission de Jésus qui font de lui le serviteur souffrant, portant sur lui le poids du mal. En guérissant certains malades, Jésus fait donc apparaître la compassion de Dieu pour les hommes qui souffrent.

Lorsqu'il retourne près du Père, il ne les abandonne pas. Il les confie à la communauté des croyants, pour qu'elle en prenne soin et, par elle, il vient à eux dans les sacrements de l'eucharistie et de la Réconciliation. À ceux qui sont atteints d'une maladie grave, il offre le sacrement du réconfort, celui de l'onction des malades.

« En mon nom... ils imposeront les mains à des malades et ceux-ci seront guéris. » (Marc 16, 18)

## Ce sacrement a pour but d'aider le chrétien à affronter les épreuves de la maladie ou de la vieillesse.

Il est le quotidien de certains d'entre nous, vécu solidairement avec l'entourage de chacun, avec le soutien d'amis, avec la prière des communautés, avec le réconfort de la foi.

C'est bien au nom du Seigneur Jésus que l'Église propose l'onction des malades. Par ce sacrement, Jésus vient pénétrer le malade de la force de son esprit, lui faire partager sa vie et lui donner sa grâce pour l'arracher à sa misère.

## Force, lumière, pardon de Dieu, sérénité, paix : telles sont les grandes richesses offertes par Dieu à qui demande avec foi à recevoir l'onction des malades. Apporter le réconfort pour supporter ses épreuves.

Ce sacrement est d'abord un geste fraternel, une démarche de la communauté chrétienne à l'égard de ses membres souffrants. Elle l'entoure et lui propose l'onction des malades par le prêtre.

Le prêtre ou l'Évêque impose les mains et marque le chrétien de l'huile des malades en disant : « Par cette onction sainte », que le Seigneur, en sa grande bonté, vous réconforte par la grâce de l'Esprit-Saint.

Ce sacrement est bien destiné

A ceux qui sentent la maladie s'installer dans leur chair et marquer dangereusement leur vie

A ceux qui vont subir une opération sérieuse

A ceux qui savent qu'aucune force humaine ne peut plus rien faire pour eux

Aux personnes âgées dont la santé, les forces diminuent jour après jour

Adressez vous auprès de l'accueil paroissial à Ballan-Miré.